



Suivi scolaire à distance et illettrisme : une combinaison tissée d'inégalités

Si durant la première période de confinement, la fermeture des écoles et ses mesures corollaires ont eu des impacts négatifs sur les enfants de nos publics, la deuxième vague de la pandémie du COVID-19 appelle à la suspension des cours « en présentiel » pour l'enseignement secondaire. De nombreux organismes interpellent déjà sur l'impact négatif que pourrait avoir la mise en place d'un enseignement à distance par la suite. D'autant plus pour les enfants d'un public en difficulté de lecture et d'écriture, pour qui le suivi à domicile se révèle problématique à différents niveaux.

DUCHESNE Justine

Chargée d'analyses et d'études pour Lire et Écrire en Wallonie

Décembre 2020

Familles et fractures numériques : un suivi scolaire compliqué

Dans son analyse sur les inégalités sociales vécues par le public de Lire et Écrire au cours du confinement et du déconfinement, Magali Joseph pointait déjà les difficultés de familles au bagage et au matériel informatique inadéquats pour effectuer un suivi à la hauteur des devoirs scolaires à fournir à domicile : « tous les parents n'ont pas le matériel informatique et le « bagage scolaire » nécessaires pour soutenir leurs enfants dans cette démarche », écrivait-elle¹ il y a quelques mois.

C'est bien évidemment toujours le cas aujourd'hui. En effet, si certaines familles n'ont pas d'ordinateurs, d'autres n'ont qu'un seul appareil et doivent s'alterner pour pouvoir y accéder, d'autres encore n'ont pas accès au wifi.

La fracture numérique de premier degré n'est pas un leurre et est encore loin d'avoir disparu. Au contraire, selon Pascal Plantard, elle se prolonge et s'accroît au cœur d'une inégalité numérique du deuxième degré, liée à l'usage de ces différents outils numériques : « la fracture ne se réduit pas, elle se déplace. Elle est un révélateur des inégalités sociales et économiques qui résistent aux idéologies mouvantes et volatiles de la société de l'information »². Ainsi, si elle se fait ressentir tant au niveau du matériel informatique désuet, obsolète, voire absent, elle s'avère également palpable dans les pratiques et les usages peu assurés, voire inexistantes d'une population qui se sent démunie face à un tourbillon numérique se dirigeant droit sur elle.

Dès lors, accompagner ses enfants dans un suivi scolaire à distance se révèle de l'ordre de la débrouille, mais également d'une sorte de « délestage » non maîtrisé et non désiré par bon nombre de parents en difficulté de lecture et d'écriture, ainsi qu'en perte de repères face à l'univers du numérique de plus en plus présent.

Comme le stipule Daniel Thin dans le résumé d'une de ses contributions³ : « la faible maîtrise du français et de l'écrit va avoir des conséquences plus grandes qu'en temps ordinaire pour les parents concernés qui ne comprennent pas les consignes des enseignants et ne peuvent aider leurs enfants face à des activités scolaires en plus grand nombre ». Il ajoute par la suite que si ces difficultés ne sont pas nouvelles, elles s'actualisent avec plus d'acuité aujourd'hui.

L'école reproductrice d'inégalités sociales : l'accompagnement parental pointé du doigt

Si l'école est reproductrice d'inégalités sociales, comme Lire et Écrire tente de le démontrer depuis des années⁴, la situation vécue par les parents en difficulté avec l'écrit peut être génératrice de divers sentiments⁵. C'est ici que stress et culpabilité « arrivent au galop » pour se mêler à la peur de ne pas

¹ JOSEPH Magali, **COVID-19 – Vers une meilleure prise en compte de la situation des personnes en difficulté avec l'écrit**, Lire et Ecrire Bruxelles, 2020. En ligne sur : <https://www.lire-et-ecrire.be/Covid-19>, p.2.

² PLANTARD Pascal, **Contre la « fracture numérique », pas de coup de tablette magique !**, in *Revue Projet*, 2015, n°345, pp. 23-30.

³ THIN Daniel, **La scolarisation de l'espace familial au quotidien**, in Bonnéry, Stéphane (dir.), *L'éducation au temps du coronavirus*, La Dispute, 2020, pp. 39-53

⁴ Comme l'écrit Catherine Bastyns dans un article réalisé pour le Journal de l'alpha : la question n'est pas de savoir si l'école est reproductrice d'inégalités sociales, mais bien comment un tel constat peut-il se transformer en prise de conscience ? BASTYNS Catherine, **La reproduction des inégalités sociales par l'école, 50 ans de constat pour si peu d'actions...**, in *Journal de l'alpha*, 2014, n°194, p. 115.

⁵ Un sondage réalisé auprès d'apprenants au sein de la régionale de Lire et Écrire Brabant Wallon en avril 2020 montre que, parmi les difficultés vécues par ces derniers, le suivi scolaire à domicile des enfants est majoritairement mis en évidence, tout juste après une peur profonde liée à la situation et un fort sentiment de solitude.

pouvoir accomplir son devoir de parent, ainsi qu'à une incertitude concernant le futur de leurs enfants⁶. « Pourvu que « ça » ne leur arrive pas à eux... », semblent-ils se dire.

Derrière ce stress se cache dès lors la peur d'une relégation au second plan de leurs enfants par un système déjà fortement marqué par des inégalités.

Faut-il ainsi rappeler les derniers résultats des études PISA⁷, réalisées dans les pays de l'OCDE, plaçant l'enseignement belge en tête des systèmes les plus inégalitaires ? Des résultats confirmés par le « Baromètre de la diversité »⁸ ou encore par les « indicateurs de l'enseignement »⁹.

Corroborant un diagnostic assez clair de ségrégation sociale engendrée par une logique de « libre marché scolaire » mais également, une dynamique de relégation des enfants provenant de milieux plus populaires vers des filières professionnelles ou spécialisées, où le taux de réussite s'avère plus bas qu'ailleurs, ces différentes enquêtes tracent en effet un bilan peu glorieux d'un système scolaire reproducteur d'une structure sociale inégalitaire à la base¹⁰.

Si l'orientation (ou plutôt la réorientation) est un point de cristallisation des inégalités en Fédération Wallonie-Bruxelles, comme l'indique le Baromètre de la diversité¹¹, celle-ci va souvent de pair avec des idées préconçues concernant le milieu social des enfants redirigés. Dans ce cadre, l'accompagnement parental est généralement pointé du doigt par le corps enseignant, pour le présenter comme déficitaire, lacunaire, voire absent. Ainsi, selon le « Baromètre de la diversité », l'argument « absence de soutien parental » joue un rôle décisif dans la décision du conseil de classe de réorienter l'élève ou non. Cet argument aurait d'ailleurs plus de poids lorsque l'élève a une origine sociale faible que lorsque celui-ci a une origine sociale élevée : « il est frappant de constater que dans l'enseignement qualifiant, les répondants soutiennent une réorientation par le manque de soutien parental quand l'élève a une origine sociale peu élevée¹² ». Les stéréotypes et les préjugés vont même parfois plus loin pour ancrer une réelle mise à l'écart d'enfants provenant de milieux sociaux dits défavorisés : « les préjugés peuvent amener les enseignants à ne pas accorder de soutien ou de remédiation aux élèves issus de milieux défavorisés, considérant que les environnements familiaux ne pourront pas mettre cette aide à profit¹³ ».

Or, si ces divers constats valent en « temps normal », que dire d'une situation où élèves et familles se retrouvent à devoir gérer l'école à la maison ?

Réorientation, décrochage, perte de motivation voire abandon... seront-ils les corollaires potentiels de cette situation pour bon nombre de jeunes dont les parents ont suivi des trajectoires sociales et scolaires sinueuses ? Face à l'intrusion de l'école dans la sphère privée, Bernard Lahire prévoit une

⁶ De nombreuses études montrent notamment que les parents de familles de milieux populaires attendent beaucoup de l'école et ont de hautes aspirations pour leurs enfants et ce, pour qu'ils aient un meilleur avenir qu'eux.

JOSEPH Magali, **L'école en question(s)**, analyses des débats sur l'école dans le cadre des actions d'alphabétisation, Lire et Ecrire Bruxelles, 2010.

⁷ PISA (Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves de l'OCDE) est une enquête organisée par l'OCDE, visant à mesurer les performances en matière de lecture, mathématique et sciences, des élèves âgés de 15 ans, parmi les pays de l'OCDE. En 2018, la compréhension de l'écrit était le domaine majeur d'évaluation de l'enquête. Plus d'infos sur : <https://www.oecd.org/fr/education/resultats-du-pisa-2018-volume-i-ec30bc50-fr.htm>.

⁸ Le baromètre de la diversité, étude commanditée par Unia à l'ULB, la KU Leuven et l'UGent, apporte un éclairage sur les processus structurels induisant des inégalités entre les élèves. **Baromètre de la diversité, Enseignement**, UNIA Centre interfédéral pour l'égalité des chances.

En ligne sur : https://www.unia.be/files/Documenten/Publicaties_docs/1210_UNIA_Barometer_2017_FR_AS.pdf.

LOSON Jessica et DUCHESNE Justine, **L'école reproductrice d'inégalités sociales : l'illettrisme en conséquence**, in *L'Essor de l'Interfédéré*, n° 91, 1^{er} trimestre 2020, p.20

⁹ **Les indicateurs de l'enseignement**, 2019, Fédération Wallonie-Bruxelles.

En ligne sur : <http://www.enseignement.be/index.php?page=28273&navi=4600>.

LOSON Jessica et DUCHESNE Justine, *Ibid.*

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ Baromètre de la diversité, p.136.

¹² *Ibid.*, p. 156.

¹³ *Ibid.*, p. 160

multitude d'effets négatifs pour des enfants happés par la réalité familiale, avec toutes les difficultés sociales et culturelles qui lui sont propres¹⁴.

Inégalités sociales, illettrisme et digitalisation

Si les inégalités créées au sein du système scolaire ne sont plus à démontrer, celles liées au numérique – particulièrement pour les personnes illettrées – demandent encore à être portées au regard de tous afin de dénoncer une société qui avance à grand pas vers une digitalisation massive.

En effet, que dire également d'une situation où papa et maman ne savent ni lire, ni écrire, et ne peuvent donc pas maîtriser les tâches envoyées par email, ou consultables via une plateforme ?

Que dire encore d'une situation où l'outil technologique et sa maîtrise deviennent désormais une condition *sine qua non* pour poursuivre son parcours scolaire, à tout le moins sans entrave matérielle ?

Si la fracture concernant l'accès au matériel informatique tend à se résorber au fil des années, le public de Lire et Écrire est encore loin d'être équipé adéquatement afin de permettre à toute la famille de travailler « en ligne » de façon continue et prolongée¹⁵.

De nouveau, les inégalités sont néanmoins plus profondes qu'il n'y paraît.

Périne Brodcorne et Gérard Valenduc attirent notamment l'attention sur le rôle clé que joue l'environnement et le réseau social (professionnel et personnel) dans l'appropriation des technologies numériques¹⁶. Ainsi, le fait de se trouver en marge des circuits sociaux, tant éducatifs que professionnels, se révèle un facteur d'exclusion numérique considérable. Pour un public en difficulté de lecture et d'écriture, cumulant plusieurs facteurs d'exclusion, l'intrusion du numérique dans les ménages, par la force et l'urgence de la situation en cours, apparaît dès lors comme une nouvelle donnée à gérer dans un univers déjà rempli d'incertitudes.

Car n'oublions pas que pour de nombreux individus à faible littératie¹⁷, la capacité à traiter et à capter l'information écrite et graphique reste de l'ordre de l'apprentissage¹⁸ ; un apprentissage étapes après étapes, exigeant le passage par l'acquisition de compétences aussi bien instrumentales, qu'informationnelles et stratégiques. Il faut du temps pour passer d'une saisie technique du matériel informatique vers une gestion progressive de l'information en ligne et l'utilisation concrète de celle-ci dans un contexte particulier. Dès lors, comment aider ses enfants pour décoder des consignes scolaires à domicile, pour gérer des contenus de matières multiples encodés sur un outil inconnu, si au quotidien ce décryptage s'avère confus et nécessite une appréhension progressive ?

¹⁴ ZEROUALA Faïza, « Lahire : "Un risque de déflagration pour les plus démunis" », mars 2020, disponible sur : <https://www.mediapart.fr/journal/france/310320/lahire-un-risque-de-deflagration-pour-les-plus-demunis>

¹⁵ Une analyse réalisée par Iria Galvan Castano précise que l'accès à un ordinateur, à une tablette et à une connexion internet, pour un échantillon de 109 apprenant-e-s de Lire et Ecrire Bruxelles, est plus bas que la moyenne des ménages belges. GALVAN CASTANO Iria, **Adultes en difficulté avec l'écrit et nouvelles technologies : quels accès et quels usages ? conclusions d'un sondage auprès d'apprenants en alphabétisation**, in *Journal de l'alpha*, n°218, 2^{ème} trimestre 2020, pp. 18-30.

¹⁶ BROTCORNE Périne et VALENDUC Gérard, *op.cit.*, p. 55.

¹⁷ POIRIER Karine et QUIDOT Sylvain, **Pratique des TIC et faible littératie : une critique des dystopies de l'« ère numérique » au Québec**. En ligne sur : <https://archipel.uqam.ca/5549/1/quidotpoirier.pdf>.

¹⁸ L'appréhension d'une culture numérique se fait par paliers. Si les compétences instrumentales ont trait à la manipulation du matériel et des logiciels, les compétences informationnelles et stratégiques s'orientent quant à elles, vers une nouvelle façon d'entrer dans des contenus en ligne, de comprendre et de structurer des fichiers, de sélectionner l'information parmi une offre surabondante, pour enfin, utiliser cette information en vue d'une action définie.

BROTCORNE Perrine et VALENDUC Gérard, *op.cit.*, p. 53.

Il va de soi que l'appropriation de l'information numérisée demeure plus compliquée pour des personnes en difficulté de lecture et d'écriture que pour des gens lettrés¹⁹. Par conséquent, tout est lié. Si la situation d'isolement social qui prévaut pendant les périodes de confinement ne joue pas en la faveur d'une inclusion numérique échelonnée et accompagnée, l'ajout d'une gestion scolaire à distance se révèle un défi réel, difficilement gérable au quotidien, pour des familles aux parcours de vie complexes, en proie à une gestion informatique et numérique partielle (autant de l'outil, que du contenu).

Suivi scolaire à distance, la réalité des personnes illettrées

Dès lors, comment ne pas attirer l'attention en cette deuxième période de confinement sur les difficultés vécues par un public illettré, souvent relégué aux marges de la société, dont le parcours scolaire n'a parfois été qu'une succession d'échecs ? Comment ne pas tirer la sonnette d'alarme concernant un enseignement à distance qui risquerait de faire poindre avec plus d'intensité une série d'inégalités déjà soulignées par ailleurs ? Comment ne pas insister sur la nécessité de mesurer les conséquences d'un système scolaire (re)producteur d'inégalités, ayant pour effet le déséquilibre potentiel de l'avenir de nombreux jeunes, dont les parents font du mieux qu'ils peuvent afin d'éviter à leurs enfants de vivre ce qu'ils ont vécu ?

Si l'enseignement à distance pour les élèves du secondaire se révèle une solution afin d'éviter la propagation du Covid-19 au sein des établissements éducatifs, il s'avère néanmoins indispensable de le penser au-delà d'un simple « techno-messianisme²⁰ » se bornant à une banale mise à disposition d'outils. Il convient par conséquent de réfléchir à cette problématique, en l'orientant vers une lutte contre les inégalités éducatives, dont ont déjà été victimes bon nombre d'apprenants chez Lire et Écrire et ce, pour que leur situation ne se reproduise pas.

Il convient dès lors de reconnaître les difficultés du corps enseignant à se « réinventer » et à s'adapter face aux nouveaux défis de l'enseignement, tout autant qu'il semble nécessaire d'inscrire cette nouvelle approche pédagogique par le numérique dans un plan plus large, incluant la formation de ces derniers, le suivi des établissements dans leurs « ajustements », mais également « une médiation numérique humaine²¹ », pour lutter contre l'isolement des plus démunis, des jeunes déscolarisés, de ceux laissés en cours de route par l'enseignement à distance. Cela nécessite dès lors de prendre en compte les familles aux parcours sociétaux compliqués, pour mieux les impliquer, sans les pointer du doigt, ni les stigmatiser. Repenser la forme scolaire classique pour tendre vers plus de solidarité mais aussi, s'engager vers une école non-excluante, où les enseignants seraient amenés à repenser le numérique selon deux facettes : les usages du quotidien (en partant des pratiques et des usages de groupes sociaux multiples) et les ressources pédagogiques capables de susciter motivation et créativité.

¹⁹ Dans l'univers numérique, l'information est souvent présentée sous une forme qui requiert de bonnes compétences fondamentales comme la lecture et l'écriture, ce qui crée un seuil en faveur des gens lettrés. BROTCORNE Périne et VALENDUC Gérard., *op.cit.*, p. 54.

²⁰ PLANTARD Pascal, *op.cit.*, p. 30.

²¹ Selon les termes de Pascal Plantard.

PLANTARD Pascal, « **Il faut mettre sur pied un véritable Plan Marshall en faveur de la médiation numérique !** », interview réalisée par Philippe Guichardaz. En ligne sur : <https://www.horizonpublics.fr/numerique/pascal-plantard-il-faut-mettre-sur-pied-un-veritable-plan-marshall-en-faveur-de-la>